

LA III^{ème} BIENNALE DE PARIS

Tout en continuant d'être âprement discutée, la Biennale de Paris semble vouloir entrer dans les mœurs. Les pays y viennent de plus en plus nombreux, et malgré un accroissement de la cimaise disponible, il a fallu restreindre les envois. La présentation intérieure, due à l'architecte Faucheux, est séduisante. On ne pourra retirer aux créateurs et organisateurs d'avoir fait de la France un centre d'attraction pour les artistes du monde entier, les jeunes, ceux qui vieilliront. S'ils vont plus tard à Venise, s'ils y obtiennent des récompenses, ils se souviendront avoir eu leur première chance à Paris. Il ne faut pas demander à cette Biennale de présenter des génies, ou des œuvres abouties : elle est faite pour permettre aux jeunes de prendre conscience, à un moment donné, de ce qu'ils désirent, de ce qu'ils aiment autour d'eux et parmi eux ; et cela, il est bon que nous, les vieux, le sachions et le comprenions et nous gardions de passer condamnation. Un grand nombre d'œuvres peuvent paraître inconsistantes, des idées semblent imprécises et incomplètement creusées, qu'importe : une chose montrée, une idée avouée ont plus de chance d'être fécondes que demeurées dans le for intérieur. Nous voyons cette année une sorte d'équilibre entre l'abstrait et le figuratif. On remarque aussi que les frontières entre ces deux esthétiques s'estompent : ce qu'on appelle nouvelle figuration gagne du terrain, un circuit esthétique et psychologique s'établit ; la soif d'aventures et de

recherches ne fait pas de discrimination parmi les domaines possibles. Les pays ont, en majorité, échantillonné leurs envois avec goût et souci d'objectivité. On peut dire, certes, que le problème du renouvellement se posera : éliminant chaque fois les participants de la précédente Biennale, on se prive d'éléments de valeur. Il est souhaitable que le règlement soit amendé sur ce point et nous pensons que la Biennale gagnera en intérêt quand nous pourrons juger d'une évolution chez des artistes dont la cadence de renouvellement sera moins rapide. Les jeunes aussi ont de nouvelles idoles, se posent de nouvelles questions, ou d'anciennes à nouveau. Il faut leur laisser le temps de réfléchir. Ce n'est pas ici une manifestation de consécration, comme l'est Venise dans l'ensemble, ni même de découverte individuelle, mais d'information générale et de découverte collective. Son efficacité dans ces deux voies ne se réalisera qu'avec le temps. Les pays toujours plus nombreux qui y participent l'ont compris. Et nous passons sous silence toutes les activités annexes : cinéma, décor de théâtre, musique, poésie, etc., qui relèvent du même état d'esprit. S'il y a du déchet, si des œuvres paraissent ici n'avoir pas leur place, elles y sont, et là est justement l'intérêt de cette consultation, que nous dirons médicale, de l'art contemporain chez les jeunes. Ce sont ces œuvres, même incongrues, qu'il est le plus nécessaire de connaître.

Les travaux d'équipe

Le travail en équipe n'est pas une nouveauté. Les premiers essais, lors des deux précédentes biennales ont, par leur intérêt, incité les organisateurs à en étendre le champ de recrutement. Et cette année, neuf groupes présentent leur travail.

Les travaux d'équipe peuvent se concevoir de bien des façons ; qu'il s'agisse de la collaboration de plusieurs artistes d'une même discipline pour réaliser une œuvre ou de celle d'artistes de disciplines différentes, comme c'est ici le cas de « **L'Approche d'un sanctuaire** », très harmonieuse réalisation d'un groupe d'élèves des Ateliers d'Art Sacré ; ou l'original et puissant « **Baptistère Saint-Jean** » (Korady, tchécoslovaque, architecte ; Patkai, hongrois, sculpteur ; Kopriva, yougoslave, peintre) qui réunit les arts et les nationalités diverses, de même que « **La Cité de la cour des nations de tous les arts** » ; ou encore le théâtre, destiné à la poésie, qui a l'ambition d'être une architecture définitive et — déjà — une fête poétique. Une des plus curieuses est certainement « **Finis terrae** » qui a réuni architectes, sculpteurs, peintre, graveur et musicien, car la structure originale choisie pour cette recherche expérimentale de

« mutation » est dodécaphonique. La plus complète, la plus riche est certainement celle du « **Laboratoire des Arts** », qui, sous la coordination de l'architecte **J.-L. Renucci**, réunit des artistes plasticiens et des poètes, ingénieurs de mécanique, du son, de l'éclairage, cinéastes, photographes, musiciens.

Dans une « représentation » d'une durée de trente-cinq minutes, est explorée une gamme très riche de possibilités, certainement ce que nous avons vu de plus abouti dans le genre de collaboration générale, non seulement des arts, mais des techniques. Le cadre en est ici trop limité, mais on reconnaît un effort longuement travaillé, médité, cohérent, appelé sans doute à faire date. Il faut encore signaler la vaste entreprise du « **Groupe de recherche d'art visuel** » qui, au premier chef, fait intervenir la lumière et joue principalement sur les effets optiques ; là aussi, on est en présence d'un projet bien étudié, bien réalisé, homogène. C'est à travers un labyrinthe que sont perpétrées ces « agressions » lumineuses contre la rétine et avec une telle densité que leur accumulation est physiologiquement fatigante ; il faudrait les imaginer plus dilués dans un contexte de vie cou-

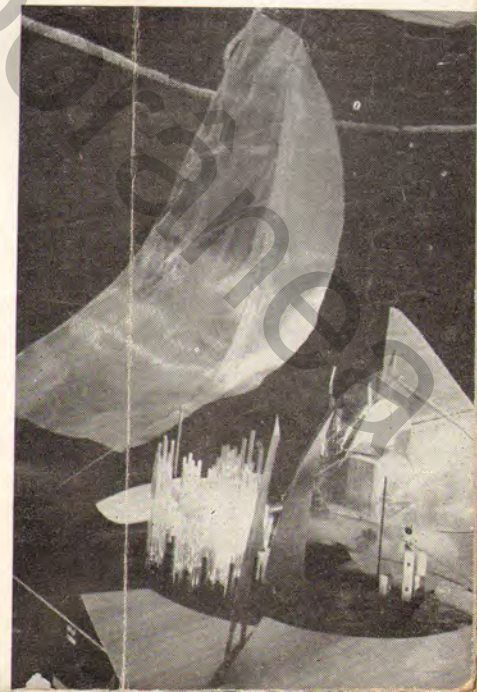
rante et, alors, leur valeur est incontestable.

La Belgique a axé toute sa participation sur un travail d'équipe (peintres, sculpteurs, compositeurs) organisé dans un sens architectural très sûr, avec des techniques modernes bien au point (aluchromie et électronique). Ce groupe est aussi l'incarnation d'un centre de recherche visuelle. La dominante est l'usage des reflets et transparences dans le mouvement. Le résultat est très pictural.

Le groupe lettriste a pu enfin s'exprimer avec ampleur ; on y trouve ce mélange de rigueur théorique, d'agressivité humoristique, qui le rend plaisant, sympathique et fait réfléchir sans repousser. Des « mobiles vivants » (oiseaux, poissons rouges) voisinent avec des éléments très publicitaires (clown automate), des peintures ou compositions lettristes, des sculptures ou structures, etc.

Honnêtement, les organisateurs de la Biennale ont laissé à certains jeunes le loisir de réaliser des œuvres dont les rapports avec l'art sont très faibles (nous sommes généreux). « **Abattoir** » relève de la recherche du choc surréaliste, d'une mentalité morbide au service d'un esprit de révolution à caractère social et politique qui, en fait, constitue le fond commun de la jeunesse dynami-

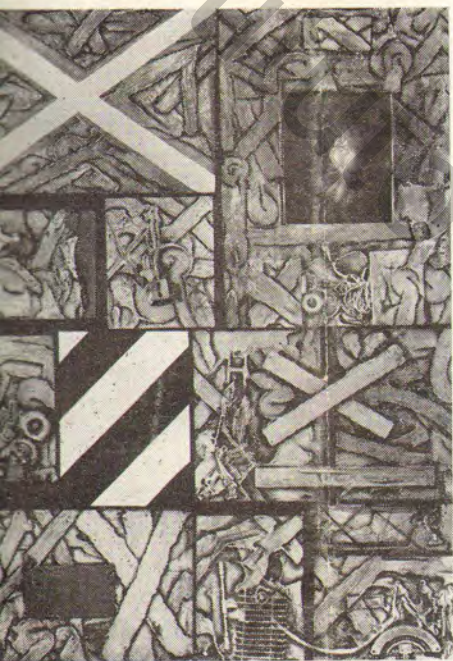
que ; il est bon d'en prendre conscience, car la sublimation en art des énergies révolutionnaires des jeunes risquerait de nous faire perdre de vue cette réalité. Cependant, on peut estimer qu'une telle œuvre alourdit une Biennale déjà très dense, et ne s'inscrit pas avec nécessité dans un cadre qui est tout de même voué à cette sublimation artistique. D'autant plus qu'ici n'apparaît rien qui n'ait été vu mille fois depuis des dizaines d'années ; l'effet de choc souhaité n'accouche que d'un pâle ennui.



Le Laboratoire des Arts

Les représentations étrangères

La participation de l'Italie se présente sous l'aspect d'un travail d'équipe, qui n'en est pas un à proprement parler; chaque artiste gardant sa pleine autonomie, le problème qu'a voulu résoudre l'architecte **Antonio Malavasi** est celui de l'intégration de l'œuvre d'art à l'architecture; dans le cadre évidemment très restrictif des locaux, il a conçu une structure en ferblanc de semi-cylindres concaves, qui isole et relie à



Del Pezzo, Italie.

la fois les œuvres très diverses, sculpture et peinture. La sculpture semble y avoir plus de poids et de présence que la peinture, plus de diversité aussi; la peinture sacrifie trop volontiers à un style de division du tableau en panneaux rectangulaires et à l'adjonction superficielle d'objets en relief.

La Suisse qui la précède immédiatement, met l'accent sur les sphères habillées de miroirs (plans) de **Megert**, et les œuvres du peintre **Stämpfli**, d'un gigantisme réaliste qui leur donne une réelle valeur d'affiches et, par le changement d'échelle, une pointe de surréalisme. Les aquarelles de **Kohler** dénotent un talent sûr et une âme sensible bien plus proche de l'idée que nous nous faisons encore (à tort peut-être) de l'art.

Le Pakistan, qui vient après l'Italie, appartient à une catégorie de nations qui ne sont venues que faiblement à la Biennale (deux artistes et quatre œuvres); il faut les en féliciter néanmoins, leur témoignage n'en est pas moins important: le commissaire général de ce pays souligne le développement de l'art abstrait, et reconnaît que l'on trouve dans cette forme artistique des signes indéniables d'expériences origi-

nales. **Choudhury** et **Geoffrey** le prouvent.

La Finlande montre (ce qui est très fréquent en cette Biennale) des œuvres qui paraissent abstraites sans l'être vraiment. Sur les quatre œuvres de deux artistes, on retiendra la seule sculpture, une pierre abstraite de **Kivijarvi**.

Le Portugal (cinq œuvres, cinq artistes) reste aussi entre abstrait et figuratif; le bronze polychrome de **Charters de Almeida** est d'une belle richesse d'expressionnisme baroque.

La Grèce, dont les représentants sont désignés par le Ministère de l'Instruction publique révèle à son tour un certain désarroi, entre les tentations de la figuration et celles d'une avant-garde assez expérimentale.

La Corée du Sud est représentée par le sculpteur **Ki-won Tchae** et ses petites œuvres fines, et par le peintre **Myeung-Ro Youn** dans des sortes de camaïeux à ton métallisé qui évoquent les lignes ondoyantes des bras des danseuses.

La représentation d'Israël (dont huit représentants sur onze peuvent être considérés comme Israéliens de naissance), est vaste, diverse, sans sculpture, elle va de l'abstraction touffue et colorée à la représentation aux tons chauds, alliance de mystère, de rêve.

La Yougoslavie présente des essais d'effets visuels, de grandes abstractions sévères et fermes, des aquarelles (paysages) fines, avec de l'accent.

La très vaste section de gravure réunit les envois de tous les pays participants et de la France. C'est, de loin, le meilleur ensemble de la Biennale. Sans doute parce qu'un artiste de moins de 35 ans peut, ayant conquis ces techniques, manifester plus vite avec maîtrise sa personnalité. Nous ne pouvons entrer dans le détail, mais tout mérite l'attention. Entre autres, signalons qu'on y trouve un certain nombre de bois gravés, technique qui, chez nous, est bien peu pratiquée.

L'Iran (huit œuvres, quatre



Szupak Thomas, Israël.

artistes) reflète les qualités traditionnelles de finesse, d'imagination et de sens décoratif **Pilaran**; **Mohassès** puise plus largement dans les apports occidentaux contemporains.

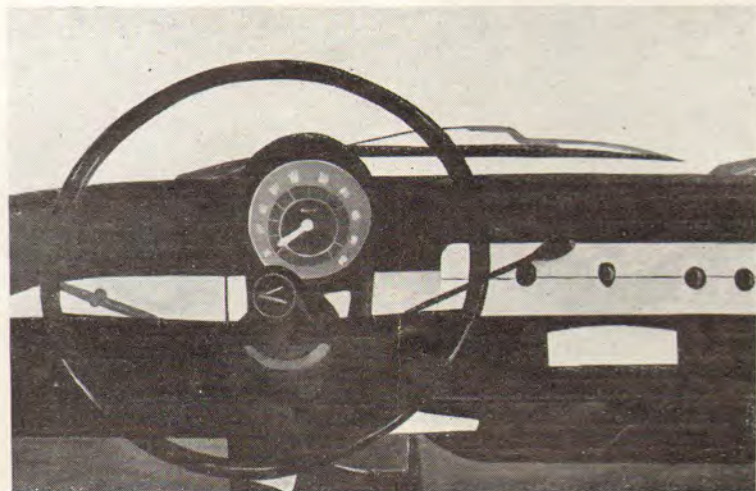
De l'Equateur, assez typiquement latino-américain, retenons une grande figure d'Indien, de **Newman**.

Gotène, avec deux œuvres, est le seul Congolais; issu de la célèbre « Ecole de Poto-Poto », il apporte ses dons de coloriste aux aplats éclatants et son dessin ferme, son sens décoratif.

La Colombie (cinq œuvres, trois artistes) est intéressante. L'abstraction gestuelle (en vrai peintre, par **Gutierrez**; dans le sens de Mathieu, par **Velazco**) et un réalisme doux, presque onirique, de l'objet agrandi et isolé (**Cuellar**) sont juxtaposés.

Les Philippines sont cinq pour cinq œuvres. Cela va d'une figuration pseudo-fauve (**Th. Conception**) à l'abstraction de bonne tenue (**Pacunayen**).

Deux artistes (dix œuvres) représentent la République Dominicaine. Le style de **Silvano**



Stämpfli, Suisse.

(grosse matière rude, mais d'aspect velouté dans des tons très sombres) est attachant.

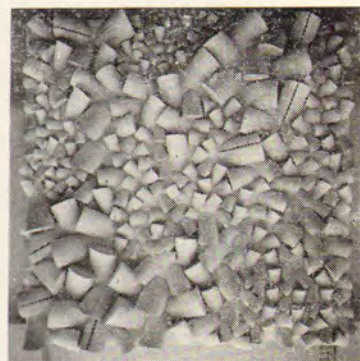
Ceylan est bien représenté: huit artistes, treize œuvres, du figuratif traditionnel à un fort expressionnisme. Nous remarquons particulièrement **Wickremesinghe**.

Le Venezuela (quatre artistes, huit œuvres) est dynamique et trouve dans un départ du réel des expressions abstraites ou tendant vers l'informatel (**Borges**).

L'Uruguay confirme encore la diversité et la maturité de l'art latino-américain. **Damiani**, à structures géométriques, **Nantes**, figuratif très simple, **Gamarra**, avec une sorte d'écriture en camaïeu aux signes déliés et morcelés, un peu comme Miro, sont de qualité.

Les cinq peintres chiliens, plutôt abstraits, montrent de la force; **Bernal Troncoso** nous a le plus frappé.

A l'étage supérieur de l'exposition, nous trouvons des ensembles des lauréats du Prix des Jeunes Artistes 1961: le peintre **Antes** (allemand) et le sculpteur **Sklavos** (exposant français). Le premier présente des œuvres exécutées entre vingt-deux et vingt-six ans, il est violemment expressionniste, au



Camargo, Brésil.

détriment même de la qualité plastique (formes et tons); son œuvre contient des abstractions larges, dynamiques et des figures « démoniaques » suggestives; la couleur est vive, le rouge y tient une grande place. Le second est, par contre, un plasticien né; ses sculptures abstraites ont une sorte de vie « minérale » profonde, et dans leur plus grande complexité semblent le résultat harmonieux de toutes les forces et actions combinées de la nature.

L'Inde présente trois peintres allant de la tradition à l'expression abstraite. Son meilleur représentant, dans la salle des gravures, est l'étonnant **Das Sunil** (qui a exposé à Paris).

Seul Sénégalais, **N'Diaye**, avec deux œuvres, est à la croisée de l'abstraction et de la figuration; formé à Paris, il montre une grande aisance, de la maturité et une vraie qualité d'artiste.

Abstraits ou non, les artistes tchécoslovaques semblent tous issus d'une tendance cubiste,



Zoran Pavlovic, Yougoslavie

N'Diaye, Sénégal.

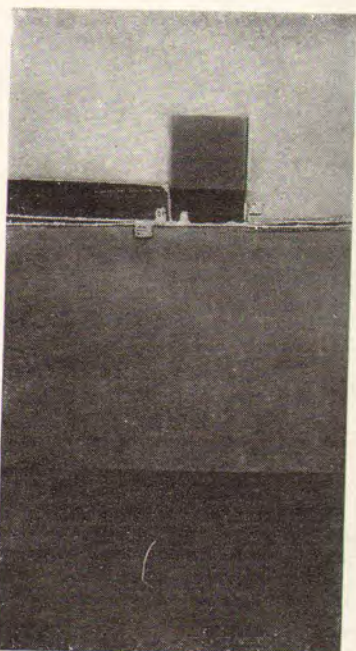


l'abstraction : **Er bil, Gere de, Kaptan**, dont les qualités sont très appréciables de la part même des Occidentaux possèdent les caractéristiques orientales d'harmonie, de stylisation, d'une musicalité linéaire.

La Nouvelle-Zélande (six œuvres, six peintres) a choisi un éventail qui va de figures très réalistes (**Dew**) à l'abstrait (Bracey), en passant par une stylisation décorative (**Binney**).

Du Vietnam, nous retenons la forte composition (figurative) de **Le-Chanh**, d'une réelle grandeur.

Le Japon a tenu à présenter des formes les plus audacieuses



Toppings Canada

Urquhart, Canada.

de son avant-garde de jeunes artistes : grandes toiles presque nues, à rares empâtements, de **Watanabe**, gouaches étrangement décoratives aux vives couleurs de **Uemura**, objets à intention nettement choquante et surréaliste de **Kudo**.

Le Brésil, à la gravure abondante et remarquable, montre aussi des peintures très simples tendant à l'informel, parfois évoquant les retours aux formes enfantines, et des sculptures en reliefs hérissés par des rythmes doux et insistants.

Le Canada est aussi gagné par les tendances actuelles d'Europe ; avec une pointe de goût américain. **Maltais** semble le plus sensible, **Alleyn** et **Saxe** retiennent l'attention, et **Urquhart** touche au surréalisme.

L'Australie, dans l'éventail des styles (cinq artistes), met en valeur le paysage réaliste de **Drian**, l'abstraction de **Morrow**, et la qualité de **Rose**.

Les Pays-Bas ont la vaste participation qu'ils méritent : les petites œuvres si vivantes, originales et même archaïques du sculpteur **Spronken** (animaux et figures), les grandes compositions de **van Bohemen** et de **Jansen**, les gouaches de **Wortel**.



Sklavos, France.



Segui, Argentine.

avec des qualités personnelles d'une grande diversité ; les grandes compositions bien articulées ou les paysages les inspirent (**Obratil, Slavicek**) ; la sculpture est rude, vigoureuse, expressive.

Les quatre peintres tunisiens (cinq œuvres) vont de la figuration à l'abstraction sans trop d'accent, non sans charme.

Le Cambodge associe le bas-relief en bois, la gouache, dans un même esprit figuratif, sans oser s'écarter trop de la tradition.

La Turquie se tourne vers



B. Bcasley, U.S.A

Le Maroc, mi-abstrait, mi-figuratif, un peu naïf et un peu surréaliste, a neuf artistes : **Belkahia, Cherkaoui, El baz** s'affirment.

Du Liban, plutôt figuratif, on retient **Elmir**, mais on sent également une tendance à abstraire la composition des formes réelles.

La Grande-Bretagne présente joyeusement un ensemble de « Pop-Art » ; la plastique est le dernier de leur souci, ils usent de toutes sortes de matériaux : photos, découpages, affiches, cartes postales, objets, et de tons éclatants pour réaliser des panneaux surprenants ; c'est leur manière de s'élever contre les tendances si austères de la peinture internationale. Ils montrent aussi des travaux d'équipe d'un bien plus grand intérêt (structure organique capable d'extension, et surtout : endroit propre à la méditation).

L'Irlande semblerait arriver à ce que l'on appelle en France la nouvelle figuration : des formes renaissent d'un traitement un peu flou, se dégagent d'une structure voisine des conquêtes de l'abstrait. **Cooke**





est le seul peintre ; le sculpteur **Stuart** use du fer et du bois.

Le Danemark présente le sculpteur **Sörensen** (connu à Paris), et en peinture des œuvres assez morcelées, aux tons puissants.

La Suède montre trois fort bons sculpteurs ; les grandes peintures abstraites de **Strom** méritent l'attention.

La Norvège montre une volonté de structure qui peut donner de l'abstraction géométrique, au moins un aspect cubiste (**Bleken**) ; la sculpture de **Gunnerud** reprend une tradition de décoration épidermique et une restructuration de l'objet spécifiquement nordique.

La Roumanie n'a ici qu'un peintre (**Gheorghiu**, d'un réalisme juste, solide et structuré) et un sculpteur.

La Hongrie a toujours des qualités de finesse, d'accent pictural ; de style réaliste, on sent les suites de l'impressionnisme. Le sculpteur **Segesdi** présente, entre autres, une baigneuse de grand style.

La Bulgarie, dans le réalisme, montre des artistes aux vrais dons de peintre (**Kirkov**, **Rous-**

sev), et un très beau bronze de **Malaktchief** (adolescent debout).

Les Russes ont fait un important effort ; si la pièce la plus remarquable est un portrait de Lénine du peintre **Guelovani**, très largement traité (presque en trompe l'œil sculptural) et montrant des dons de synthèse et d'effet, « La Femme assise » (grand bois) du sculpteur **Klo-**



Buezek, Pologne.

BOURSES ET RÉCOMPENSES

● SECTION « ARTS PLASTIQUES ».

Le Jury international pour la Section « Arts Plastiques » était composé de : Mlle Katarina Ambrosic ; MM. Umbro Apollonio ; José-Pedro Argul ; Juan-Antonio Gaya Nuno ; René d'Harnoncourt ; Haavard Rostrop ; François Stahly ; E. de Wilde.

M. Jean Cassou fut désigné par les membres du Jury pour assumer la présidence.

Le Jury a décerné les récompenses suivantes :

I. — RECOMPENSES OFFERTES A DES ARTISTES ETRANGERS.

Chacune de ces récompenses correspond à une bourse d'une valeur de 800 francs par mois, pour un séjour effectif de cinq mois en France.

Peinture (quatre bourses de séjour) : José Gamarra (Uruguay) ; Rodolfo Nieto Labastida (Mexique) ; Miroslav Sutej (Yougoslavie) ; Joaquin Vaquero Turcios (Espagne).

Sculpture (deux bourses de séjour) : Sergio Camargo (Brésil) ; Arthur Spronken (Pays-Bas).

Gravure (une bourse de séjour) : David Hockney (Grande-Bretagne).

Dessin ou aquarelle (une bourse de séjour) : Ans Wortel (Pays-Bas).

II. — RECOMPENSES OFFERTES A DES ARTISTES FRANÇAIS OU ETRANGERS VIVANT EN FRANCE.

Peinture : Pierre-Michel Buraglio et Jean Criton, reçoivent une récompense de 2.000 francs chacun

Sculpture : Fumio Otani et Philippe Thill reçoivent une récompense de 2.000 francs chacun.

Gravure : Grégory Masurovsky reçoit une récompense de 1.000 francs.

III. — AUTRES RECOMPENSES.

Prix de la Ville de Paris : Médaille de vermeil et exposition en 1964-1965 dans une salle d'exposition du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris ; Erik Gronborg, sculpteur (Etats-Unis).

Prix du Musée Rodin : 1.000 francs, offert à un jeune sculpteur français ou étranger ; Nino Cassani (Italie).

Prix André Susse : 1.000 francs, offert à un jeune sculpteur français ou étranger résidant depuis plus de cinq années consécutives en France ; Georges Dyens (France).

● SECTION « TRAVAUX D'EQUIPE ».

I. — RECOMPENSES OFFERTES A DES ARTISTES ETRANGERS.

La maquette « Endroit propre à la méditation » (Grande-Bretagne) réalisée par : Raymond Burton, architecte ; Penelope Ellis, sculpteur ; Irmgard Flemming, graveur ; Jean Campbell, photographe, reçoit une bourse pour une valeur de 800 francs par mois pour un séjour effectif de cinq mois en France, pour un des membres de l'équipe. Elle reçoit, en outre, une récompense collective de 2.000 francs.

II. — RECOMPENSES OFFERTES A DES ARTISTES ETRANGERS OU FRANÇAIS VIVANT EN FRANCE.

Le « Groupe de Recherche d'Art Visuel » reçoit une récompense collective de 3.000 francs.

L'équipe dirigée par Jean-Louis Renucci, architecte, reçoit une récompense collective de 3.000 francs pour la réalisation du **Laboratoire des Arts**. Cette équipe est composée de : Jean-Louis Renucci, architecte D.P.L.G. ; Félix-Antoine Alata, architecte ; Lise Arseguet, artiste lyrique ; Dominique Calsat, peintre ; André Cormillot, cinéaste ; Bernard Nantet, réalisateur photographe ; Georges Payen, ingénieur ; René Pouget, compositeur ; Janine Renucci-Convers, sculpteur ; Jean-Claude Schneider, poète ; Annick Vivien, peintre ; avec les concours du Groupe de Recherche de la R.T.F. ; François Bayle ; Max Ingrand ; R. Pansart ; Etienne Bertrand-Weill.

La maquette du « Baptistère Saint-Jean », réalisée par : Joseph Kopriva, peintre ; Anton Korady, architecte ; Ervin Patkai, sculpteur, reçoit une mention honorifique.

Une mention spéciale a été décernée à Gérard Zloty-Amien pour ses peintures murales du travail d'équipe L'Abattoir.

● SECTION « DECORATION THEATRALE ».

Le Jury international était composé des membres du Jury de la Section « Arts Plastiques » auxquels était adjoint Jean Darcanté.

Ichiro Takada (Japon) reçoit, pour sa maquette « Henri IV », une bourse d'une valeur de 800 francs par mois pour un séjour effectif de trois mois en France.



F. I. Sauls, U.S.A

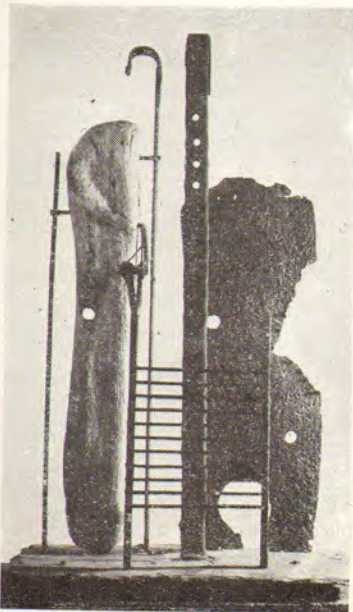
kov est une réussite plastique simple.

La galerie circulaire extérieure du rez-de-chaussée groupe aussi une dizaine de pays. L'Argentine a insisté sur Segui, fort bon peintre, mais donnant l'impression de faire du Van Dongen peint par Manet; tandis que Cuello, par une machinerie originale, s'amuse à prouver qu'il n'y a pas de frontière entre abstrait et figuration.

L'Espagne qui, depuis peu d'années, avait éprouvé le besoin d'insister sur les aspects « avant-garde » d'une partie de son art, est ici représentée avec équilibre; il apparaît que le meilleur accent de peintre est donné par les paysages de Gomez-Pablos.

La Pologne a beaucoup donné à l'art du XX^e siècle. Si Kozyrski donne des paysages simples, un peu cubistes,

Stuart, Irlande.



Buezek a un bel accent expressionniste et Berenizcki montre des figures d'un vigoureux constructivisme d'esprit cubiste. Les sculpteurs ont aussi leur originalité.

Les U.S.A. ont choisi cette année de présenter onze sculpteurs. Bien entendu abstraits, usant du métal en majorité, mais aussi du bois. Il viennent de la côte du Pacifique, où s'est développé un art réellement

original, et ont travaillé à l'Université de Berkeley.

La Chine (républicaine) a fait un intéressant envoi. Paysages ou compositions abstraites reflètent au même degré la longue culture picturale d'Extrême-Orient, et là aussi se dissout la limite fallacieuse qui sépare l'abstrait du figuratif; comparez Fong à Chen ou Chuang! Et la sculpture se situe dans le même contexte.

La section française

Nation organisatrice, la France possède bien naturellement la section la plus importante. Huit critiques d'art de moins de 35 ans, MM. Michel Courtois, Gérald Gassiot-Talabot, Jean-Clarence Lambert, Jean-Jacques Lévêque, Raoul-Jean Moulin, José Pierre, Pierre Restany, Michel Troche, ont proposé d'inviter vingt-quatre artistes. Cet ensemble est assez peu cohérent, ce jury semblant moins préoccupé par les qualités plastiques de leurs protégés que par les idées qu'ils sont susceptibles de développer. Ils n'ont pas hésité à sélectionner des œuvres apparemment étrangères à toute idée plastique.

Mai (déjà vieille de quelques années), il n'y avait pas lieu de recommencer la plaisanterie.

Un jury composé de treize artistes de moins de 35 ans: MM. Miguel Berrocal, Jean Cardot, Henri Cuoco, Michel De-faux, Michel Ferrier, Pierre Garcia-Fons, Luichy Martinez, Arthur Piza, Shelomo Selinger, Gérard Singer, Jacques Sitolux, Gérard Thon, Maurice Turquet, représentant l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, L'Ecole Nationale des Arts Décoratifs, les Salons de la Jeune Peinture, de la Jeune Sculpture, de la Jeune Gravure et les exposants de la section française de la précédente Bien-

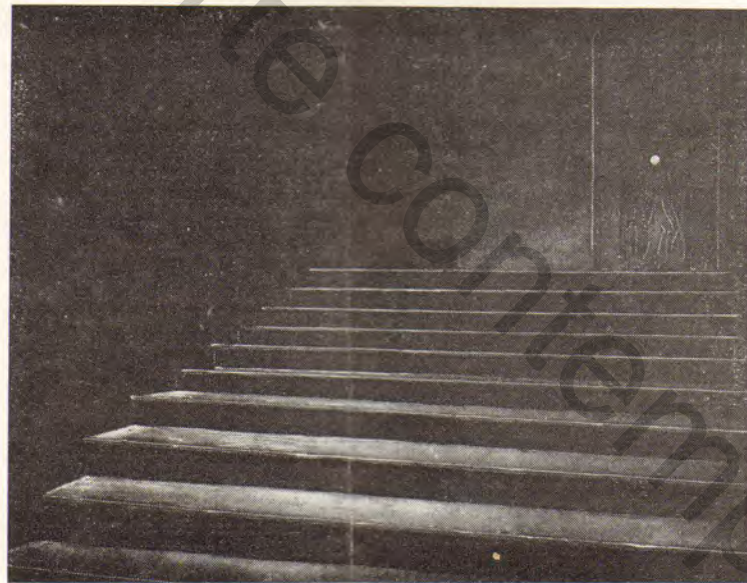
L'Allemagne offre un intéressant projet collectif: Spur-Bau, assez baroque de conception, recherche attentive d'irrationalité. Le sculpteur Hauser rappelle le Français Adam (mais en métal); parmi les peintres, Stohrer a le plus d'accent dans l'abstraction expressionniste, Moog fait penser, en gris et brun, à Appel, Brockstedt à des finesses distinguées de gris coloré.

nale, a retenu les œuvres de 122 peintres, graveurs et sculpteurs. Henri-Georges Adam a présidé ce jury sans prendre part au vote.

Dans la sélection de ce jury, nous attirerons l'attention sur les sculpteurs Patkai, Ootani, Feltrin, Lhoste, Delfino, Séné-chaud, les peintres Vedel, Dubigean, Pradalié, Mongilat, Labrunie, Darnaud, mais avec regrets, car l'ensemble généralement tourné vers l'abstrait avec un virage vers la « nouvelle figuration » est assez décevant.

Le conseil d'administration de la Biennale a fait aussi son choix; très électique, mi-abstrait, mi-figuratif, avec sans doute l'arrière-pensée de sauver les apparences vis-à-vis du figuratif avec, d'ailleurs, d'excellents artistes (même des Prix de Rome), comme A.-A. Fournier, Braslier, Chabrier, Cécile, J.-J. Morvan, Padamsee, Plisson, Timoléontos, Rosso, Godard... à côté de quelques abstraits caractérisés. Ils ont retenu seulement trois sculpteurs pour cinquante peintres.

Une vague tentative de sélection régionale française n'a rien donné; il semble que ce ne soit pas une bonne voie, sans au moins une organisation très lourde. Egalement, les jurés de la précédente Biennale (qui ne pouvaient exposer, statutairement) ont été invités; les graveurs Ramondot, Reddy, Rigal font honneur à la Biennale; les peintres J.-C. Bertrand, Dubosq, Lucien Fleury, Girod-de-l'Ain, Sulmon forment un curieux groupe, assez homogène, mais d'une esthétique qui n'a rien à voir avec le reste de la Biennale. En sculpture, avec Poncet et Venot, Mannoni présente une œuvre à destination murale, en acier, qui est une belle réussite.



J. J. Rigal, France.

Ferro, France.

Par ailleurs, leur diversité foncière (bien que dans l'ensemble ils représentent l'aile abstraite des critiques) a rendu peu cohérente l'exposition, ce qu'explique la limitation de l'espace qu'on leur attribua. On peut reconnaître l'intérêt des œuvres des peintres Rancillac, Assar, Buraglio, Deschamp, Hernandez; les sculpteurs Charpentier, Legendre, Magnien se situent dans un petit ensemble de qualité, mais où l'on a admis des œuvres de Spoerri, Saint-Phalle, qui n'ont de sculpture que le nom (pas plus que de peinture), et la « Moto empaquetée » de Christo, qui est un canular, mais un pauvre canular. Après la réussite de César (carrosseries d'automobiles passées à la presse) au Salon de



Des jeunes nous ont confié

Que représente la Biennale pour ceux qui en sont les acteurs, c'est-à-dire les jeunes « compromis » par elle, artistes ou critiques ? Certains d'entre eux ont bien voulu nous confier, avec la spontanéité qui caractérise les vertes années, quelques impressions rapides.

Le Tombeau d'un Président ?

« Quel sujet triste, le Tombeau d'un Président, non ? Il ne me disait rien. Heureusement, nous avons eu l'idée d'un baptistère. Cette fois je me suis senti enthousiaste, les autres aussi, d'ailleurs. Le baptême, cela évoque la naissance, une vie nouvelle ».

Anton Korady, architecte frais émoulu des Beaux-Arts, nous raconte la genèse de son travail d'équipe. C'est au cours de ses études qu'il a rencontré ses collaborateurs, le peintre Kopriva et le sculpteur Patkai. Ensemble, ils se sont décidés à une œuvre commune étudiée spécialement pour la Biennale de Paris et qui a eu le bonheur d'être acceptée par le jury spécial.

« Formidable, le travail en équipe ! Rien que pour cela, cette Biennale a été pour nous une expérience passionnante. Nous en regrettons d'autant plus de n'avoir pu présenter qu'une petite maquette.

« C'est dommage. Pour la première fois, moi, architecte, j'ai pu donner à la sculpture toute son importance. C'est elle qui commande l'édifice. Voyez : le baptistère est circulaire. Au centre se trouvent la cuve, l'eau, les huiles et seuls y pénètrent l'officiant, le candidat, les parrain et marraine. Cette grande balustrade en béton, très découpée, riche, les sépare du monde extérieur et des parents, amis, assistants qui circulent dans le déambulatoire environnant. Cette balustrade, c'est de la sculpture, architecturale peut-être, mais de la sculpture. Elle a été créée par Patkai. Autour, j'ai monté les murs que Kopriva a peints à fresque. Il a choisi, avec nos avis aussi, des couleurs douces, non agressives. Le baptême, ce n'est pas une foire, c'est un acte noble.

Je n'aime pas tellement l'art abstrait. Mais pour ces fresques, nous ne pouvions nous permettre des anges à moustache, n'est-ce pas ? Notre peintre a cherché à évoquer des formes humaines ou surnaturelles.

Nous avons été guidés par le thème de l'eau, symbole du baptême. C'est pourquoi notre baptistère est placé au milieu d'un bassin. Le toit creux, est percé de trous que ferment des dalles de verre. Il contient de l'eau, ondulée par la moindre brise. A l'intérieur, dessous, vous vous imaginez dans une grotte sous-marine.

Le Musée rythmé

Pourquoi ces cadres de fer ?

La section italienne se donne la peine, en son espace de 50 mètres

LIBRE OPINION

A la Biennale de Paris, l'État épouse la jeunesse

Ministère d'Etat... Affaires culturelles... Ministère des Affaires étrangères... Ville de Paris... R.T.F...., tels sont les mots, et les seuls, que porte en évidence l'affiche de la Biennale de Paris.

Que d'affaires ! dont on veut faire une grande affaire : la jeunesse de moins de trente-cinq ans, épousée par les officiels, de France et de soixante pays. Voilà bien le mariage le plus burlesque qu'ait inventé notre société, et dont elle est très fière. Cultivés systématiquement, les violences, les balbutiements, les canulars de la

jeunesse ouvrent — on l'imagine et on le croit fermement — les voies du grand art de demain. Et l'on pense rendre ainsi à Paris la primauté de l'art mondial.

Sur ce dernier point, l'échec est patent et cruel. La section française est visiblement surclassée, dans cette tendance « audacieuse », par l'humour des **pop arts** anglais, par les mécaniques fracassées des U.S.A. Et les prix prodigés (comme au Salon des Artistes Français) vont régulièrement à des étrangers. C'est la consécration de la fin de l'art français.

carrés alloué à elle selon les règlements de la Biennale, de construire tout un pavillon intérieur, une sorte de long couloir semi-cylindrique en tôle de fer.

Comment cela a-t-il été possible ?

Que voulez-vous ! Les Italiens, pour leur seule section, ont engagé autant de dépenses que nous pour toute la Biennale » soupire Pierre Faucheux, l'architecte-organisateur de l'ensemble de l'exposition. « En Italie, des sociétés privées s'intéressent de très près à l'art contemporain. La Société Metallarte, de Rome, a voulu subventionner le pavillon italien, a fourni matériaux, techniciens, ingénieur ».

Et le but de cette construction ?

M. dell'Aversano, qui dirige les travaux, déplie un plan. « Ce couloir suit un rythme architectural qui aide le visiteur à apprécier les œuvres exposées. Elle le conduit de façon bien précise de petites salles en petites salles. Dans chacune, deux, trois œuvres d'art, pas plus. Vous n'êtes pas distrait, en chaque loge, par ce que le regard, inconsciemment, pourrait surprendre au-delà. De plus, cette forme concave, cette couleur grise, évoque et provoque le recueillement. Le contact avec l'œuvre exposée n'est-il pas meilleur ? » L'architecte de l'ensemble est Malavasi. Il a choisi des sculptures de Bodoni, Cassani, Sguanci, Trubbiani, des peintures de Biasi, del Greco, del Pezzo, Muzzi, Recalcati, et aussi des photos dues à Rabazzini.

Le Sigle électrique

Sur un mur en pierres apparentes, une forme losangée en fer soudé attire le regard au bas de l'escalier inférieur. Gérard Mannoni, l'auteur de cette sculpture, regrette que le mur de soutènement n'ait pu être mieux exécuté et ne représente pas suffisamment l'architecture définitive sur quoi ce sigle de l'E.D.F. sera posé. Une autre condition de mise en valeur manque. Ce mur, même tel qu'il est, devrait être brillamment éclairé à la demande même de l'E.D.F. à la Biennale. Celle-ci n'a pu fournir qu'un spot, hélas insuffisant.

« Membre du jury des Jeunes Artistes à la II^e Biennale, j'avais droit *inso facto* d'exposer cette fois-ci. J'avais pensé à une œuvre plus indifférenciée, une sculpture-sculpture. Mais, conseillé par un ami critique d'art, j'ai proposé à l'E.D.F. d'exposer le projet de sigle que je venais de réaliser pour elle dans le cadre des études générales de stylisme qu'elle fait exécuter par divers artistes. Je suis heureux d'avoir vu ma proposition acceptée. Exposer une telle œuvre m'intéresse plus que de montrer une sculpture traditionnelle. Je suis anxieux de savoir ce que les visiteurs en penseront. Travailler en collaboration avec un grand service public et non pour quelques amateurs ou le cercle restreint d'une élite cultivée est pour moi une expérience fondamentale. Pour moi, l'art a une fonction sociale. Aussi ce travail, pour une entreprise d'envergure nationale et l'appui que m'ont donné l'E.D.F. et la Biennale pour le présenter me paraissent du plus haut intérêt. C'est avec impatience que j'attends un verdict du public dans le cadre de cette exposition de jeunes ».

Tropiques, indiens, nègres...

En 1942, la République dominicaine ouvre une école des Beaux-Arts grâce à l'arrivée d'artistes européens chassés par la guerre. Depuis, un petit mouvement artistique s'y est donc créé, très attaché à l'École de Paris, peu intéressé par les expériences new-yorkaises ou californiennes, plutôt influencé par l'école mexicaine et aussi par

Mais est-ce bien de l'art qu'il s'agit ? Ses limites sont franchement dépassées. On n'a qu'à lire les manifestes, philosophico-sociologiques, répandus au catalogue et dans les salles. Dès l'entrée de la Section française, un pot de chambre surmonte une longue « Manifestation pour la plastique physiologique », où est expliquée la méca-esthétique !

En fait, tout cela n'est pas très nouveau, et rappelle singulièrement les élucubrations du premier quart du XX^e siècle, le dadaïsme, le musicalisme, le suprématisme... Les peintres imitent Soulages, de Staël, et les autres maîtres de l'abstrait. On cultive le primitif, le folklore et surtout le balbutiement coloré en grands formats. La jeunesse retourne à l'enfance. Mais une enfance prétentieuse et sans fraîcheur.

La note la plus intéressante, de beaucoup, est le goût de l'horreur et du macabre. Si cela

Cuba, qui a produit un peintre déjà bien connu dans les milieux internationaux : Wilfredo Lam.

« C'est lui qui m'inspire le plus », reconnaît Ivan Tovar, l'un des deux exposants dominicains qui se partagent dix mètres de cimaise. Le Commissaire de cette menue nation antillaise nous explique :

« Ils devraient être six, les exposants de notre pays. Mais une biennale nationale qui se déroule actuellement à Saint-Domingue ne nous a permis de faire venir que les œuvres de deux peintres.

Tovar a obtenu une bourse pour travailler à Paris.

— Mais vous n'aurez jamais un art national si vos meilleurs artistes viennent tous à Paris ?

— Oh si, Paris, contrairement à ce que vous pourriez croire, nous aide à nous « décanter » et nous retrouvons alors presque à l'état pur des racines profondes, ethniques ou naturelles.

— Des influences espagnoles ?

— Non, indiennes plutôt. Et surtout nègres. Nous sommes frappés aussi par des images d'une nature violente et riche. Mais pour savoir s'expliquer avec des pinceaux ou un ciseau de sculpteur, Paris est indispensable.

— Vous ne croyez pas que New-York pourrait aussi bien vous former ? Et le Brésil avec sa Biennale de Sao-Paulo, son Brasilia ?

— Non. De New-York, j'en viens. J'ai visité toutes les galeries. Sao-Paulo a une biennale certainement intéressante. Mais New-York est formé de clans étroits et chacun tourne en rond dans son cercle. Quant au Brésil ou à l'Argentine, le mouvement artistique y est encore embryonnaire. Paris est irremplaçable pour un jeune artiste. De plus, la Biennale aide les jeunes à se faire connaître, à faire le point sur eux-mêmes en confrontation avec des camarades de toutes latitudes ».

Venise ou Paris ?

Ce même désir qu'une consécration par Paris, nous le retrouvons chez Horst Antes, jeune peintre allemand, à la personnalité déjà affirmée et qui commence à être coté dans son pays et en Italie. Il a reçu le Prix des Artistes à la Biennale de Paris de 1961 et, à ce titre, a droit à une salle spéciale dans la troisième Biennale.

Il semble attacher une certaine importance à être exposé à Venise, au Palazzo Grassi, où se tient une manifestation d'art moderne intelligemment organisé par Sandberg, professeur aux Pays-Bas, une des personnalités contemporaines les plus éminentes en ce qui concerne l'art contemporain.

— La Biennale des Jeunes l'intéresserait-elle donc moins ?

— Certainement pas. Paris ? Avoir toute cette salle rien que pour moi à Paris. Quelle chance inespérée. Paris est irremplaçable.

Colonnes doriques

A côté s'est installé l'autre lauréat de la deuxième Biennale, le sculpteur Sklavos.

« Cela fera dix ans que je vis à Paris, depuis que le Gouvernement grec m'a offert une bourse pour terminer mes études ici. Depuis, j'y suis resté. J'ai participé à de nombreuses expositions collectives : Salon de Mai, Réalités Nouvelles. Peu à peu, je me suis fait connaître. Grâce au prix de la Biennale, il y a deux ans, j'ai pu acheter de la pierre, beaucoup de pierre. Ces porphyres, ce sont mes dernières œuvres. Elles sont différentes, n'est-ce pas ? La deuxième Biennale et ses récompenses m'ont ainsi permis de nouvelles recherches,

tourne au grand guignol dans la salle provocatrice de l'Abattoir, cette inspiration suscite quelques œuvres de valeur indéniable, les sculptures de l'Italien Bodini, les peintures du Hollandais Jansen, notamment.

Quant à la technique, elle flotte entre le réalisme le plus académique et l'abstrait le plus informel. Le premier pôle trouve son champ d'élection, naturellement dans la Section russe avec pourtant de timides recherches de plans et de lumière, marquant une légère évolution, et chez les Anglais, avec leur imagerie minutieuse, bien vue, paraît-il, des professeurs de la Royal Academy. L'autre pôle domine presque partout, avec une influence persistante de Picasso et de Fautrier. Chez les Français, on rencontre encore, bien noyé dans le reste, quelque souci de la peinture authentique, le sens de l'harmonie des couleurs et des formes, comme en témoignent

les toiles de Brasillier, Girod de l'Ain, Célice, d'Hauterives, Morvan, les sculptures de Derycke.

En vérité, il existe aujourd'hui une génération de jeunes peintres, qui se posent à nouveau les problèmes de la perspective, du dessin, de la composition. Mais ceux-là ne sont pas mariés avec l'Etat !

L'aspect le plus nouveau et le plus curieux de la Biennale est l'importance prise par les travaux collectifs. Les résultats en apparaissent évidemment spectaculaires, au sens propre du mot. A l'entrée, le Labyrinthe, sous le slogan de l'instabilité, mène le visiteur dans un dédale de glaces, de miroirs déformants, d'éclairages alternatifs, d'objets mobiles, constituant un amusant Luna-Park à teinture scientifique.

Le Laboratoire des Arts accentue le trouble du visiteur par un déferlement de voix et de

— Vous abandonnez vos lignes uniquement longitudinales et acceptez de les couper d'obliques et d'horizontales. Vous êtes moins obsédé par la colonne grecque ?

— Vous croyez que ce sont des colonnes grecques ces sculptures verticales ? Ici, je me suis inspiré de corps humains les bras levés, là, ce sont trois figures humaines accolées qui se tournent le dos. Vous les voyez ?

— Mais, de toutes les expositions auxquelles vous avez participé laquelle vous a semblé la plus intéressante pour votre carrière ?

— Une exposition personnelle dans une galerie d'art.

— Alors, la Biennale ?

— Elle me donne, cette année, la possibilité de faire une vaste exposition particulière. N'est-ce pas énorme ?

Ils sont trop jeunes

Un juré qui tient à respecter la règle de l'anonymat estime l'ensemble des envois et l'ensemble des jurés-artistes trop soumis à la mode et pas assez soucieux de règles immuables de l'esthétique plastique. « Ils trouvent que l'art figuratif est du rabachage. Est-ce là un critère de jugement ? »

Un autre juré, le sculpteur Luichy Martinez, ne craint pas de rapporter quelques détails.

« Nous étions treize parce que, craignant que je ne puisse participer à ce jury, on avait nommé un suppléant. Je suis venu, mais on a gardé le suppléant. On nous a fait asseoir sur treize chaises en file. Notre président, silencieux, s'était placé de côté. Et des gardiens, une à une, nous ont montré 450 toiles sur lesquelles nous devions en choisir trente, pas plus. Quel travail !

Le premier jour, nous avons procédé aux éliminations à l'unanimité. Il nous est resté quatre-vingts œuvres. Le lendemain, il a fallu en rejeter plus de la moitié. C'est là que les bagarres ont éclaté, surtout dans l'après-midi.

Sans nous connaître à l'avance, nous nous sommes trouvés divisés grosso modo en deux groupes suivant nos affinités. Disons que certains étaient plus avant-garde que d'autres.

— Ces deux groupes étaient-ils d'importance égale ?

— Oui, à peu près. Dans l'ensemble, j'ai eu l'impression que notre jury était assez ouvert à des formules nouvelles.

— Tandis qu'il y a deux ans, sur douze membres, les « avant-garde » n'étaient, paraît-il, que trois. Et parmi les œuvres, présentes, quelle tendance dominait ?

— Disons : abstraite. J'ai remarqué aussi que les œuvres abstraites étaient, pour la plupart, de meilleure qualité que les œuvres figuratives. Personnellement, je me suis gardé de juger d'après mes opinions personnelles sur la peinture ou sculpture et j'ai toujours choisi en fonction de qualités techniques.

Un regret ? La sélection n'est pas assez importante. Trente, c'est trop peu. Nous avons dû éliminer des œuvres qui méritaient d'être vues. Soixante peintres, voilà le chiffre idéal. Mais il paraît que la Biennale manque de place.

Pour moi, personnellement, ces discussions entre nous, cette confrontation d'aussi vaste envergure entre des œuvres de jeunes, constitue une expérience exceptionnelle.

Edith MANNONI

musique mécaniques. De la noire Section belge sortent des borborygmes et des bruits effrayants. Les jeunes semblent aimer ces plongées dans l'obscurité, qui donnent le sentiment du gouffre. On est, à cet égard, revenu au romantisme noir.

En somme, l'impression laissée par la Biennale de Paris est celle d'une foire qui voudrait être une cérémonie magique, ressuscitant les envoûtements de l'âme primitive, rehaussés des virulences de la vie et de la science moderne. Mais toute magie repose sur des traditions et une croyance. Ici, malheureusement, tout sonne creux. L'avenir de la jeunesse, celui de l'art, est, au-delà de ces gesticulations, spectaculairement organisées par les officiels. Il est dans les créations qui intégreront, comme le fait la vraie science, l'acquis du passé et la conscience réfléchie de l'homme.

Raymond CHARMET.

Marcel PRESSAC, mon voisin

par Pierre MAC-ORLAN

Je suis d'autant plus à mon aise pour dire ce que je pense de Marcel Pressac que ce jeune artiste est mon voisin. Ma demeure lui est familière et, de jour en jour, vivant moi-même dans un cadre qui est celui de ses toiles, je peux le suivre vers cette délicate succession de « chocs » qui, parfois lentement, en usant d'enthousiasme et de patience, conduit un peintre sincère à la connaissance de sa personnalité.

J'ai présenté sa première exposition sur les murs de la Galerie Lucy Krohg. Cette manifestation s'accordait à mes souvenirs de jeunesse et de peinture.

Le nom de Lucy Krohg permet toujours de faire revivre cette époque quand Pascin, Chana Orloff, Kisling, Hermine David et tant d'autres, nous nous rencontrions sur les hauteurs jumelles de Sainte-Geneviève et de Saint-Pierre-de-Montmartre.

Pressac hérite ces souvenirs, mais c'est un jeune héritier affectueux qui n'accepte que les legs de son propre labeur. Il mange le pain qu'il gagne dans la recherche de cette vérité dont les couleurs détiennent le secret.

Marcel Pressac est courageux ; il sait provoquer les « chocs » — comme je disais plus haut — qui lui permettent d'utiliser toutes les séductions de la nature, dont il accepte les présents avec fougue. Les récentes œuvres du peintre mis en contact avec la mer, celle de la Normandie, témoignent d'un élan qui franchit les obstacles dressés par la douceur de la Marne et la protectrice sauvagerie des petits villages d'Auvergne dans la montagne.

Le peintre, de même que le vieux Lama de Peschawar errant à la recherche de la rivière de vérité, a pu trouver dans les images offertes par la mer un des accès à cette fameuse « roue de sagesse », soigneusement enluminée par des



peintres quand leur instinct les mène par la main, celle qui tient le pinceau. plus heureux de notre temps sont les peintres qui peuvent encore s'éclairer à la lumière de leur condition.

Marcel Pressac expose actuellement du 12 au 28 octobre à la Galerie Lucy Krohg.

Calendrier des Expositions en Galeries (Octobre - Novembre 1963)

NOM DE LA GALERIE	ADRESSE	OBJET DE L'EXPOSITION
Galerie ROR VOLMAR	75, faubourg Saint-Honoré . . .	Toffoli, jusqu'au 21 octobre.
Galerie ROR VOLMAR	58, rue de Bourgogne	W. Valeanni, jusqu'au 22 octobre.
Galerie de MARIIGNAN	19 rue de Mafignan	Noël Deliveyne, jusqu'au 22 octobre.
Galerie Marcel BERNHEIM	35, rue La Boétie	Myr, du 18 au 31 octobre.
Galerie TIVEY-FAUCON	5, rue de Penthièvre	David Boyd, du 24 octobre au 15 novembre.
Galerie Jeanne CASTEL	3, rue du Cirque	Clinton King, jusqu'au 20 octobre.
Galerie de MARIIGNAN	19, rue de Marignan	Barlach Heuer, du 22 octobre au 14 novembre.
Galerie HERVE	18, avenue Matignon	Heulmé, jusqu'au 5 novembre.

Calendrier des Ventes aux Enchères de Tableaux Modernes

LIEU	DATE	COMMISSAIRE PRISEUR	
Paris, Hôtel Drouot	16 octobre 1963	M ^e M. Rheims	Atelier Johannes Drevet.
Versailles, Hôtel Rameau	20 octobre 1963	M ^e Blache	Tableaux modernes.
Londres, Sotheby	23 octobre 1963	M ^e Wilson	Peintres impressionnistes.
Paris, Hôtel Drouot	30 octobre 1963	M ^e Oury	Tableaux Modernes. Exposition le 29 octobre.
Versailles, Hôtel Rameau	7 novembre 1963	M ^e Blache	Tableaux abstraits.
Paris, Hôtel Drouot	18 novembre 1963	M ^e Ader	Tableaux modernes.

CHRONIQUE DES VENTES

Suite de la vente du 19 juin 1963

Palais Galliera

M^{mes} M. et Ph. Rheims, Commissaires-Priseurs.

LEBOURG Albert , « Dans le port de Rouen », huile sur toile, 35x65... F 4.000
« Pont sur la Seine », aquarelle, 31x46... F 4.000
« Condé-sur-l'Escaut », aquarelle, 30x46... F 1.500
LORJOU Bernard , « L'arbre en hiver », 1956, huile sur toile, 80x65... F 3.000
WAILLOL Aristide , « Buste de femme », bronze, haut, 19... F 6.300
MANE-KATZ , « Vase de fleurs », 1935, huile sur toile, 65x54... F 5.000
MOREAU Gustave , « Scène mythologique », huile sur panneau, 20x14... F 6.200
MATISSE Henri , « Volier rentrant au port, Saint-Tropez », lavis d'encre de Chine, 18x24,5... F 3.000
MARTIN Henri , « Les sapins parasols sur la Côte », huile sur toile, 38x61... F 1.500
MAUFRAX Maxime , « Le port de Saison, Belle-Ile-en-Mer », huile sur toile, 38x46... F 12.000
MONTICELLI Adolphe , « Gitanes dans un parc », huile sur panneau, 40x30... F 4.000
OUODOT Roland , « La ferme », huile sur toile, 73x92... F 4.200
« Paysage à la charrette », huile sur toile, 60x81... F 4.200
PALMEIRO José , « Maisons au bord de la mer », 1962, huile sur toile, 54x73... F 1.700
PASCIN Jules , « Ces dames », encre de Chine, 30,5x38... F 1.400
« La promenade des Parisiennes », 1923, dessin 19x25... F 1.600
« Sur le bateau parisien », dessin, 39x22... F 1.700
PICABIA Francis , « Portrait de Danielle Darrieux », huile sur carton, 75x53... F 1.000
PECRUS Charles , « L'embouchure de la rivière », huile sur toile, 40,5x55,5... F 9.500
PUVIS DE CHAVANNES Pierre , « Portrait de Léontine », pastel, 20x12,5... F 2.000
PICASSO Pablo , « Le cheval tombé », 1941, dessin à la plume, 21x27... F 6.300
« Femme nue couchée », 1941, dessin crayon, 20x26,5... F 7.700
PIGNON Edouard , « Bateau en construction », 1953, huile, 54x65... F 1.700
« Combats de coqs », huile, 82x100... F 2.100
RAFFAELLI Jean-François , « Femme au café », huile sur toile, 35x27... F 14.000
« Portrait d'homme assis », huile sur carton, 31x19... F 3.500
RENOIR Pierre-Auguste , « Nu », huile sur toile, 29,5x17,5... F 26.000
« Esquisse de paysage, femme en rouge assise », huile sur toile, 30x35... F 38.000
« Joueur de flûteau », 1918, haut relief en terre cuite, 58x41... F 2.400
« Tête de femme », bronze, haut, 16... F 15.000
« Danseuse au tambourin », haut relief terre cuite, 58x40... F 3.500
ROUAULT Georges , « Le Christ aux outrages », huile sur papier double face, 13x10... F 6.800
« Miserere (Seigneur c'est vous que je reconnais) », 1939, peinture sur papier calque marouffé, 64x51... F 78.000
RODIN Auguste , « Le baiser », bronze, h. 30... F 5.500
« Dalou », bronze, h. 52... F 3.000
ROUAULT Georges , « Clown », entre 1920-25, huile sur carton, 16x12... F 13.000
ROUSSEAU Théodore , « Le petit pont », aquarelle, 15,5x22,5... F 7.000
SIGNAC Paul , « Saint-Tropez, la baie, octobre 1902 », aquarelle, 15,5x19,5... F 6.100
« Saint-Tropez, le jardin », 1909, aquarelle et encre de Chine, 13x17... F 4.500
SIGNAC Paul , « Notre-Dame de Paris », aquarelle, 17x21,5... F 5.000
« Venise, la Salute rose », 1908, aquarelle et encre de Chine, 15,5x20... F 7.200
SIGNAC Paul , « Venise, le Rédempteur », 1908, aquarelle et encre de Chine, 13,5x16,5... F 7.000
SIGNAC Paul , « Le jardin de Saint-Tropez », lavis, 63x80... F 3.200
« Les fumées, Rotterdam », lavis, 70x88... F 3.200
SOUTINE Chaim , « Poulet suspendu sur fond bleu », huile sur toile, 101x76... F 70.000
VALTAT , « Femme et enfant », huile sur toile, 81x65... F 13.500
VALTAT Louis , « Jardin de l'artiste à Anthéor », 1901, huile sur toile, 65x81... F 40.000
« Les roches rouges », aquarelle, 25x32... F 1.800
« Nature morte aux colicoquintes, vers 1920 », huile sur carton, 24x57... F 8.200
« Glafeuls et pois lupins », huile sur toile, 73x60... F 13.500
« Vase de fleurs », huile sur toile, 61x51... F 8.000
VALADON Suzanne , « Nu au canapé », 1894, encre de Chine sur carton, 20x22... F 1.800
VLAMINCK Maurice de , « La maison près des grands arbres », huile sur toile, 47x56... F 40.000
« Femme à la ferme », huile sur toile, 65x50... F 31.000
VILLON Jacques , « Le fétard », encre de Chine aquarellée, 38x52... F 4.800
ZIEM Félix , « Venise, le quai des Esclavons », aquarelle, 22x33... F 1.500

VILLON Jacques , « Femme assise », 1907, dessin sur papier rouge, 42x35,5... F 3.000
ZUCALAGA , « Femme au regard argenté », 1924, huile sur toile, 35x48... F 2.300
« Femme assise à l'extérieur », 1926, huile sur toile, 38x48... F 2.600

21 juin 1963

Hôtel Drouot, salle n° 1

M^{me} H.-G. Saignes, Commissaire-Priseur

DESSINS ET AQUARELLES

BÉRAUD Jean , « Les marais », 0,20x0,19... F 180	
BUSNIÈRE , « Femmes assises », 0,24x0,17... F 225	
BLUT Jacques , « Femme assise à un sofa », 0,30x0,22... F 32	
« Femme assise », 0,34x0,22... F 32	
DERAIN A. , « Marine », 0,34x0,31... F 700	
GENIN Lucien , « Le Palais-Bourbon », 0,34x0,22... F 95	
LAURENCE Marie , « Portrait de femme », 0,30x0,22... F 1.650	
LAPRADE , « La Seine », 0,30x0,38... F 850	
MALFROY , « Paysage sole », 0,28x0,22... F 30	
DE MARQUÈVE M. , « Femme », 0,47x0,38... F 800	
TABLEAUX MODERNES	
GAILLARD A. , « Nature morte », 0,31x0,20... F 45	
COLIN Paul , « Portrait de femme », 0,55x0,46... F 35	
COSSON , « Les lavandières », 0,37x0,32... F 180	
CROTTI Jean , « Deux personnages », 0,50x0,40... F 1.050	
DURAND-ROSEL , « Femmes tirant leurs filets », 0,22x0,30... F 60	
FARGE , « Femmes », 0,45x0,26... F 110	
FÖSS O. , « Le soir de la nuit », 0,33x0,42... F 190	
HODE Pierre , « Femme », 0,30x0,51... F 600	
MAGLET Edouard , « Paysage de Corse », 0,35x0,40... F 1.000	
MARVAL Jacques , « Le bœuf », 1,50x2,34... F 400	
« Le vase », 1,50x1... F 400	
« Enfants dans une cour », deux toiles faisant un tableau, 50x132... F 400	
MONTEIL , « Femme », 0,30x0,22... F 32	
PICABIA Francis , « Mine schalme », 1,60x0,95, peinture sur la reproduction... F 2.800	
ROUSSEAU Henri , « Caméarabes », 0,65x0,54... F 500	
SCWARTZ-ABRYS , « Femme », 0,32x0,46... F 120	
SMOL , « Groupe de femmes », 0,32x0,22... F 45	
SPIRO , « Fleurs », 0,40x0,30... F 180	
UNTERSTELLER , « Paysage », 0,50x0,42... F 40	
VILLEON E. de La , « Paysage », 0,30x0,48... F 65	
VLAMINCK M. de , « Paysage de Suisse », 0,46x0,55... F 3.500	
ZIEM , « Les bords du Loup », 0,32x0,40... F 1.400	

24 juin 1963

Palais Galliera

M^{mes} Etienne Adet, Etienne Liberti, Commissaires-Priseurs.

AQUARELLES - DESSINS - GOUACHES - PASTELS

BERARD Christian , « Figure », lavis rehaussé de pastel, 48x39,5... F 1.500
BOLDINI Giovanni , « La femme en rouge », aquarelle, 44x29... F 4.800
BOGGS Frank , « Voiliers à Dordrecht en Hollande », aquarelle, 28,5x40... F 1.450
« La Seine au Pont Royal », aquarelle, 23x37... F 1.000
BOUDIN Eugène , « Marine », pastel, 15x21... F 3.200
« Le marché du canal à Rotterdam », aquarelle, 20x24... F 12.000
« Devant l'église », aquarelle, 20,5x26,5... F 2.800
BRAVER Yves , « Cheval près de l'étang des Launes », aquarelle, 40x32... F 1.300
CASSATT Mary , « Fillette et son chien », pastel, 53x42... F 56.500
DEGAS Edgar , « Après le bain, femme s'essuyant », dessin fusain, 86,5x72,5... F 7.000
DE DREUX Alfred , « Portrait présumé de l'artiste en tenue de cavalier », aquarelle, 28,5x22... F 1.800
DELACROIX Eugène , « Le fils et la fille de J.-B. Pierret », deux aquarelles dans un même cadre, 7x6, 6,5x6,5... F 3.500
DERAIN André , « Nus dans un paysage », dessin plume, 27x40... F 1.500
DUBUFFET Jean , « Le désert », gouache, 31x41... F 4.000
DUFY Raoul , « Les baigneuses », dessin plume, 25x62... F 1.600
« Le traineau », dessin lavis, 23x31... F 1.700
« Le château sous la neige », dessin lavis, 25x31... F 800
« Nature morte à la guitare », dessin mine de plomb, 23x28... F 1.000

DUNOYER DE SEGONZAC Andre , « Le repos du modèle », dessin plume lavis, 49x64... F 7.200	
JONGKIND Johan-Barthold , « Voilier », aquarelle, 12,5x13... F 6.000	
« Bruxelles », lavis, 19x11... F 4.200	
« Bateaux sur la rivière », dessin crayon, 26x42... F 1.400	
« La côte St-André », aquarelle, 17x50,5... F 18.000	
— Au dos, côté droit : « Montagne de Sassenage près de Grenoble », aquarelle, 17x25,5.	
— Côté gauche : « Trois croquis et différentes inscriptions », « La route », aquarelle double face, 15x24... F 7.500	
— Au dos : « Paysage », 1882, 15x24... F 7.500	
« Village et moulins au bord d'un canal en Hollande », aquarelle, 22x31... F 14.500	
« Le pont Marie à Paris », aquarelle double face, 16,5x25,5... F 7.500	
— Au dos : « Place Ducale à Nevers », dessin lavis avec divers croquis, 16,5x26,5... F 7.500	
« La côte St-André », aquarelle double face, 10,5x17... F 7.000	
— Au dos : « Paysage », aquarelle, 10,2x8,2... F 7.000	
« Boulevard de Port-Royal », aquarelle sur deux feuilles jointes, 16x38... F 8.100	
« Col de Balbins », aquarelle sur deux feuilles jointes, 16x33,5... F 12.000	
« La côte St-André », aquarelle double face... F 18.000	
— Au dos : « Marine », dessin crayon. Une petite aquarelle vers la gauche, 13x21... F 12.000	
MORISOT Berthe , « Paysage », aquarelle, 24x20... F 12.000	
PICASSO Pablo , « La colombe », dessin crayon, 30x24... F 3.200	
« Faunes et faunesse », dessin aux crayons, 49x40... F 9.000	
PISSARRO Camille , « Les maraîchères », aquarelle, 11x33... F 3.200	
RAFFAELLI Jean-François , « Place Saint-Germain-des-Près », pastel, 69x79... F 10.000	
REDON Odilon , « Géraniums », pastel, 48x41... F 75.000	
SIGNAC Paul , « Paysage », aquarelle, 12,5x18,5... F 1.900	
« Paysage », aquarelle, 12,5x18,5... F 1.800	
TAL COAT Pierre , « Le pont noir », dessin plume, 36x46... F 900	
TEREGHKOVITCH Kostia , « Les danseuses », deux aquarelles, gouachées, 59x24... F 3.600	
57x23... F 1.600	
VILLON Jacques , « Les Rois Mages », dessin plume, 26,2x18... F 1.600	
VLAMINCK Maurice de , « Paysage » — « La mare », gouache, 44x53... F 9.000	
VUILLARD Edouard , « Le Café Wepler », pastel, 52x71... F 22.000	
SCULPTURES	
DAUMIER Honoré , « Le confident » — « Le bourgeois qui flâne », deux épreuves, bronze patiné, h. 19... F 20.000	
WAILLOL Aristide , « Maternité », haut relief carrelé de céramique et émaux polychromes, 118x145... F 9.000	
RODIN Auguste , « Femme assise tenant sa jambe gauche », épreuve bronze patiné, h. 28... F 6.000	
« Figure de damnée », épreuve bronze patiné, h. 14... F 3.000	
PEINTURES	
BOUDIN Eugène , « Vaches au pré », 1888, peinture, 32x47... F 7.000	
« Promenade au bord de la rivière près du voilier », peinture 30x47... F 78.000	
CAILLEBOTTE Gustave , « Paris sous la neige », peinture, 46x65... F 5.000	

DIMENSIONS REGULIERES DES TABLEAUX

Nous donnons ci-dessous le nombre de points correspondants aux dimensions régulières d'un tableau.

Points	Dimensions	
1	22x16	22x14
1	24x19	24x14
3	27x22	27x19
3	33x24	33x22
5	35x27	35x24
6	41x31	41x27
8	46x38	46x33
10	55x46	55x38
12	61x50	61x46
15	65x54	65x50
20	73x60	73x54
25	81x65	81x60
30	92x73	92x65
40	100x81	100x73

CLAVE Antoine , « Composition », peinture 70x60 F 9.000
COURBET Gustave , « Portrait de Madame Charles Maquet », peinture 101x82 F 75.000
« Portrait de Clément Laurier », peinture, 101x81 F 60.000
« Portrait de Gustave Chaudey », 1868, peinture, 62x49 F 18.100
« Marc Trapadoux examinant un livre d'estampes », peinture, 41x32 F 18.100
CROSS Henri-Edmond , « Les Vendanges », peinture, 54x65 F 48.00
DERAIN André , « Les Oliviers », peinture, 65x81 F 30.000
DUFY Raoul , « Bords de la mer », peinture, 33x55 F 36.000
FANTIN-LATOUR Henri-Théodore , « Bouquet de Zinnias », peinture, 39x51,5 F 100.000
FRIESZ Emile-Othon , « La joie de vivre », peinture, 120x70 F 10.000
« Les vendanges », peinture, 65x81 F 12.500
GERNEZ Paul-Elie , « Honfleur, le port », peinture, 60x81 F 10.500
peinture, 51,5x62,5 F 16.000
GLEIZES Albert , « Le dépiquage des blés », peinture, 65x54 F 7.500
GOERG Edouard , « Le champ de courses », « Portrait imaginaire », peinture, 35x27 F 2.300
GROMAIRE Marcel , « La récolte des fleurs », peinture, 100x81 F 37.000
GUILLAUMIN Armand , « Paysage aux meules », peinture, 74x101 F 20.000
HARIGNIES Henri , « Bord de rivière », peinture, 24x37 F 5.000
JONGKIND Johan-Barthold , « La route sous la neige », peinture, 42x57 F 63.000
KISLING Moise , « Le modèle assis », peinture, 55x41 F 5.000
LAPRADE Pierre , « Roses », peinture, 81x65 F 28.000
LEBOURG Albert , « Moulin en Hollande », 1896, peinture, 51,5x73 F 11.000
« La passerelle de l'Institut », peinture, 46x76 F 15.000
« Le port », peinture, 41x60 F 16.000
LEGER Fernand , « Baigneuse », peinture, 65x54 F 42.500
« Eléments mécaniques sur fond bleu », peinture, 65x50 F 25.600
« Deux femmes tenant des fleurs », peinture, 54x65 F 30.000
LHOTE André , « Composition exécutée en 1917 », peinture, 73x50 F 11.500
LORJOU Bernard , « Paysage aux maisons », toile, 73x54 F 10.100
MASSON André , « Le Forum et les Astres », peinture, 81x100 F 13.500
MONET Claude , « Tulipes », 1891, peinture, 51x37,5 F 55.000
MONTICELLI Adolphe , « Réunion dans le parc », peinture, 31x48 F 17.000
MORISOT Berthe , « La nourrice Angèle allaitant Julie Manet », 1880, peinture, 50x61 F 125.000
PICABIA Francis , « Saint-Tropez, le voilier », peinture, 73x60 F 11.000
« Les bords de Loing », peinture, 73x100 F 15.500
RENOIR Pierre-Auguste , « Nu aux roses », peinture, 38x25 F 28.000
« Paysage du Midi », peinture, 12x16 F 8.500
ROUAULT , « Jeune femme en buste », peinture, 30x21 F 15.500
SIGNAC Paul , « La Seine près de l'Institut », peinture, 37x53 F 50.000
TERECHKOVITCH Constantin , « Le saut de la rivière » (construction), peinture, 55x111 F 10.000
« Sur la terrasse », peinture, 48x74,5 F 6.500
UTRILLO Maurice , « Le Moulin de la Gallette », peinture, 47,5x61 F 42.000
VALTAT Louis , « La lecture », peinture, 81x65 F 13.100
VILLON Jacques , « Nu », peinture, 38x48 F 20.000
VLAMINCK Maurice de , « Paysage de neige », peinture, 65x81 F 50.000
« Fleurs blanches dans un pot gris », peinture, 65x50 F 50.000
VUILLARD Edouard , « Le wagon du Métropolitain », peinture, 57x50 F 21.000
« L'attente », peinture, 23x25,5 F 13.000

SUPPLEMENT AU CATALOGUE

ATLAN Jean-Michel , « Les Caraïbes », peinture, 65x54 F 8.000
ADRION Lucien , « La Seine au pont Alexandre III », 46x55 F 2.200
« Courses à Chantilly », peinture, 54x65 F 3.200
BAUCHANT André , « Vase de fleurs devant un paysage », peinture, 29,5x38,4 F 3.200
« La parade », peinture, 58x76 F 5.500
BRAUNER Victor , « L'homme debout », peinture, 24x19 F 3.600
BRAYER Yves , « Portrait de Denis Colomb de Dunant », peinture, 100x81 F 2.900
« La route à la mer », peinture, 65x81 F 3.200
« Nature morte aux oiseaux de Camargue », 1953, peinture, 50x65 F 3.300
BRIANCHON Maurice , « Bord de mer », peinture, 33x55 F 4.300
CAMOIN Charles , « La rivière dans un parc », peinture, 27x35 F 6.000
CERIA Edmond , « La Seine au quai Henri IV », peinture, 27x35 F 2.000
« Jeune femme nue », 46x38 F 800
« Port de pêche en Bretagne », peinture, 46x55 F 1.500
CHAPELAIN-MIDY Roger , « Quai d'Erkhuyzen (Hollande) », peinture, 38x65 F 2.400
« Les nuages », peinture, 81x65 F 3.800
DENIS Maurice , « La leçon de musique », peinture, 116x100 F 1.100

DIAZ Narcisse , « Mère et enfants », peinture, 27,8x19,2 F 4.500
DUFY Jean , « Le port de pêche », aquarelle, 47x64 F 3.500
GEN-PAUL , « Fleurs », peinture, 55x33 F 3.000
HUMBLOT Robert , « Saint-Guenolé », peinture, 60x91 F 3.000
KIKOINE , « La Gitane », peinture, 55x46 F 2.500
LUCE Maximilien , « La Baignade », peinture, 71x92 F 7.000
« Mariniers au bord de la Seine », peinture, 15x57 F 2.000
MACLET Elisée , « L'Eglise de banlieue », peinture, 53x39 F 2.600
MARCHAND André , « Le guéridon japonais », peinture, 92x73 F 4.000
MORET Henri , « Le Domaphor de Bog-O-Morg (Finistère) », peinture, 65x92 F 5.000
OUDOT Roland , « Nature morte aux cerises », peinture, 54x65 F 2.500
« Nu couché », peinture, 73x92 F 800
SEYSSAUD René , « Nature morte à l'assiette de fruits », peinture, 116x81 F 5.600
VALLOTON Felix , « Orphée déchiré par les Ménades », peinture, 55x45 F 1.600

25 juin 1963

Palais Galliera

M^{mes} Thullier, Sourmais, et Buzot,
Commissaires-Priseurs.
M. Dubourg, Expert.

BOUDIN Eugène , « Le bateau dans le port », peinture, 1875, 55x75 F 92.000
GUILLAUMIN Armand , « Le pont sur la Sedelle à Crozant », peinture, 1903, 38,5x46,5 F 11.500
LEBOURG Albert , « Notre-Dame vue des quais », peinture, 52x73,5 F 18.500
« Bords de la Seine, effets de neige », peinture, 65x92 F 18.000
« Bords de la Marne au Parc-Saint-Maur », 46x85,5 F 30.200
LOISEAU Gustave , « La pointe du Jars au cap Fréhel », peinture, 73x92 F 12.800
PISSARRO Camille , « Le Louvre - La Seine matin brumeux », peinture, 1901, 73x91 F 245.000
SISLEY Alfred , « Soleil d'automne 1879 », peinture, 73x54 F 145.000
SOUBERTIE Jean , « Nu assis près d'une fenêtre au bord de la mer », peinture, 46x55 F 3.000
UTRILLO Maurice , « Paysage », peinture, 50x65 F 39.200
SOURDELLE Antoine , « Bacchante aux pampres supportant un ange », bronze, h. 60 F 4.000
RENOIR Auguste , « Femme nue assise », peinture, 13x9 F 21.000
— Au dos : « Etude de torsion », 8-5x9.
BOUDIN Eugène , « Les Lamançais », peinture, 1884, 65,5x93 F 69.000
« Femmes de pêcheurs sur la plage », peinture, 1875, 15x24 F 66.000
LAPRADE Pierre , « Le modèle », peinture, 47,5x34,5 F 6.400
ROUSSEL Ker-Xavier , « Baigneuse au bord de la mer », pastel, 77x10,8 F 600
« Le tournant de la route », pastel, 31x47 F 2.900
« Le repos de la baigneuse », 50x63 F 2.500
TOULOUSE-LAUTREC Henri de , « La modiste », peinture, 31x23 F 132.000
« Invitation de M. et Mme Alexandre Natanson à leur domicile le 16 février 1895 », lithographie, 34x18 F 1.150
VUILLARD Edouard , « Le Tennis », peinture, 27x23 F 60.000
« Mère et enfant », peinture, 18,5x18 F 30.500
ZACK Léon , « Assiette de fruits », peinture, 27,5x40,5 F 1.500

26 juin 1963

Hôtel Drouot

M^{mes} Maurice et Philippe Rheims,
Commissaires-Priseurs.
Mlle Caillac, Expert.

ESTAMPES MODERNES

BONNARD P. Couverture de l'Album « Quelques aspects de la vie de Paris », estampe F 100
DUNOYER DE SEGONZAC A. , « Versailles : le grand Trianon vu du canal », estampe F 300
« La ferme à l'aire l'après-midi », estampe F 1.900
HENRI DE WAROQUIER , « La Salute, à Venise », eau-forte F 90
« Paysage ombrien », eau-forte F 100
KISLING M. , « Tête de femme à l'écharpe », litho F 250
LAPRADE P. , « Femme à la lettre », « La fenêtre fleurie », 2 eaux-fortes F 55
LUCE M. , « La Tamise à Londres, 1892 », bois F 50
« La Seine à La Roche-Guyon », litho F 85
« Le Réveur », litho F 30
« Sous la lampe », eau-forte F 45
« Vue de Vermenton », eau-forte F 120

MATISSE Henri , « L'Odalisque au bouquet », litho F 3.200
RAFFAELLI J.-F. , « Route de la Révolte, à Neuilly », litho F 100
TAL COAT , « Promenade au bord de la mer », litho F 30
« Le rendez-vous dans les dunes », litho F 50
« Femme nue debout », litho F 20
TOULOUSE-LAUTREC , « Cassive », litho F 210

SCULPTURES

BUGGATI R. , « Le Héron », 44x25 F 750
CARPEAUX J.-B. , « Buste du Prince impérial », 1865, bronze, 20x12 F 490
COLOU A.-J. , « Baigneuse s'essuyant le pied », bronze, 35x23 F 2.600
MEUNIER Constantin , « Mineur accroupi », bronze, 38x24 F 1.000
PRADIER J. , « Femme à la lyre », 30x22 F 250
SPITZER , « Composition », bois sculpté, 72x22 F 35
« Femme nue debout », bois sculpté, 44x26 F 18

**TABLEAUX
AQUARELLES — PASTELS — DESSINS**

CAMPIGLI Massimo , « Le violoniste », dessin à la plume, 21,5x18,5 F 460
CARO Anita de , « Composition », aquarelle gouachée, 1956-57, 48,5x64 F 320
CHARRETTON Victor , « Le village », peinture, 60x73 F 2.400
COUBINE Oscar , « Vase de fleurs », peinture, 92x73 F 180
« Paysage », peinture, 33x41 F 85
DECAMPS A.-G. , « Réunion d'Arabes », fusain, 26,5x39 F 220
DERAIN A. , « Tête de jeune fille », dessin à la plume, 36x24,5 F 780
« Tête de jeune garçon, de face », mine de plomb, 27x20 F 500
DEVERIA Achille , « Portrait présumé de Mme Marie-Catherine Lebay, mère d'Alexandre Dumas fils », pastel, 30x23,5 F 320
« Portrait du graveur Vallot dans son atelier », plume et lavis de sépia, 1822, 14,2x9,3 F 150
DIGNIMONT A. , « Nu au chapeau de paille », aquarelle gouachée, 64x47 F 160
« Nu au rideau rouge », gouache, 24x14,5 F 380
« Nu assis », aquarelle, 44x35 F 130
DMITRIENKO Pierre , « Composition », aquarelle gouachée, 1955, 45x54 F 500
DÖRE Gustave , « Mendiant à l'arrivée de la diligence, Espagne », dessin plume et rehauts de gouache, 34,5x55 F 1.300
DUMITRESCO Nathalie , « Composition », peinture, 1957, 46x65 F 450
DUMONT Pierre , « Façade de la cathédrale de Rouen », peinture, 46x38 F 750
FICHEL Benjamin , « La partie de cartes », « Le contrat », deux peintures à l'huile, chacune 22x16 F 610
FORAIN J.-L. , « J'suis un muet ! j'suis grossier », plume, fusain et crayon bleu, 22x25 F 300
FRANCAIS François-Louis , « Soir d'été près du ruisseau », peinture, 1880, 38x46 F 460
GILLET R.-E. , « Composition », aquarelle, 1957, 14,5x36,5 F 190
« Composition », aquarelle, 1957, 15x36,5 F 200
GRANDVILLE J.-I. Gérard, dit , « Spectacle gratis donné à l'aristocratie », plume et lavis de sépia, 25x33,5 F 550
GUYS Constantin , « Lorette de face », mine de plomb, 19x11,5 F 360
HARIGNIES H. , « Le ruisseau des Vaux de Cernay », aquarelle, 28x21,5 F 600
HERVIER Adolphe , « Le village aux moulins », aquarelle, 1867, 11x14 F 600
HUET Paul , « Château en ruines dominant un village », mine de plomb et rehauts de gouache, 24x30 F 105
HUGO Victor , « Paysage », lavis d'encre de Chine et rehauts de gouache, 15x9 F 550
JACQUES Charles , « Troupeau de porcs fuyant l'orage », fusain, 14,5x22,5 F 200
KVAPIL Ch. , « Paysage de Corse », peinture, 1923, 46x38 F 340
« Rogliano, Corse », peinture, 63,5x48 F 230
LAMBINET Emile-Charles , « Paysage de la campagne romaine », peinture 24x38 F 310
LAURENCIN Marie , « Amazone au chien », crayons, 14,5x19 F 900
LABASQUE H. , « Sur la plage », aquarelle, 17x21 F 380
« Nu au fauteuil », aquarelle, 14x19 F 300
« Le petit violoniste », plume, 26x19 F 250
« Nu assis », plume, 24x17 F 300
« Nu assis, de 3/4 à gauche », mine de plomb, 26x18,5 F 300
LE CORBUSIER Ch.-E. Jeanneret, dit , « Boutelles et verres », huile sur panneau, 33x22 F 3.100
« Composition », crayons de couleurs, 1931, 20x25,5 F 950
LE GOUT-GERARD Fr. , « Le port de Concarneau », peinture, 65x54 F 400
LURÇAT Jean , « La fille écossaise », peinture, 1927, 61x38 F 800
MACLET E. , « Quai du Louvre, vers 1918 », peinture, 48x60 F 620
« Rue Montmartre », peinture, 46x55 F 1.600

MALFRAY Ch., « Femme nue accroupie, tournée à droite », plume et crayons de couleurs, 27x28,5	F	260
MENDJISKY Serge, « Le jardin au jardin », peinture, 46x38	F	900
MÉRIMÉE Prosper, « Paysage », aquarelle gouachée, 1888, 22x30	F	260
MONTEZIN Pierre-Eugène, « Bords dans un pré », peinture, 22x32	F	4.400
NANTEUIL Célestine, « La partie d'échecs », fusain et lavis de bistre, 27x22,5	F	130
OGUISS, « Marchand de journaux », huile sur toile, signée en haut et à droite, et datée : 1932, 73x60	F	380
« Le barrage », huile sur panneau, signée en bas et à gauche, 27x35	F	300
OTTMANN Henri, « Paysage à l'île Adam », huile sur toile, 1920, 46x60	F	250
ODOT Roland, « Jette de Portrieux », huile sur toile, 65x100	F	2.600
PICABIA F., « Portrait de Jean Crotti », plume et rehauts de crayons de couleurs, 27,5x20,5	F	320
PICART LE DOUX Ch., « Nu assis », peinture, 27x19	F	240
« Paysage », aquarelle, 28,5x48	F	120
POULBOT F., « Bon Dieu Y a un homme sous le lit », aquarelle, 23x25	F	180
« Craneuse ! on verrait le soir quand je t'aurai fait découvrir », fusain, 28x22,5	F	180
« L'Entente cordiale », aquarelle gouachée, 25,5x20	F	120
PUVIS DE CHAVANNES P., « Femme agenouillée », « Etude de draperie », deux dessins au fusain, chacun : 18x27 et 30x23	F	120
« Etude d'homme assis pour le groupe central de Pro Patria Ludus », un saint », deux dessins fusain, chacun : 22,5x27 et 36x24	F	120
« Torse de jeune garçon, de dos » (étude pour la Vierge et l'Enfant ?), fusain, 39x33	F	100
« Bouquet de fleurs », fusain et rehauts de blanc, 51x41	F	120
RAFFET Auguste, « Saint-Sébastien, vue de la mer », aquarelle, 27x38	F	150
RAFFY LE PERSAN, « Village sous la neige », peinture, 90x26	F	700
STEINLEN Th.-A., « Réverie sur le balcon », crayons, 33x30	F	520
STEVENS Alfred, « Femme en déshabillé », peinture, 1888, 118x96	F	500
TROYON Constant, « Paysage : coupe de bois », 27x36	F	2.400
VALADON Suzanne, « Femme nue à sa toilette », fusain, 1920, 53x33	F	480
« Nu debout, de face », fusain, 1920, 49x32	F	260
VIGNY S., « Buste de jeune fille », peinture, 61x50	F	280
« Profil », peinture, 33x41	F	100
« Danseuse », peinture, 55x46	F	280
VILLON Jacques, « L'enlèvement ou le ravisseur », lavis d'encre de Chine et rehauts de gouache, 1902, 47x41	F	620
WATELIN Louis, « Le Ruisseau », peinture, 1871, 27x35	F	550

ANDREOU, « Composition », gouache	F	1.000
ARDISS, « La Palissade », toile	F	200
ARRADON, « Châteaux de Provence », toile	F	100
AUGUSTE Simon, « Enfant aux fleurs », toile	F	1.300
BARDONE, « Les cahiers au Hayre », aquarelle	F	500
BAUQUIER G., « Nature morte », toile	F	500
BEAUDIN André, « Les Herbes », dessin	F	270
BERNARD Emile, « Maison dans les arbres », lavis	F	1.700
BOLIN, « Bouquet de fleurs », dessin	F	300
BOURDELLE Antoine, « Figure de danse », aquarelle	F	900
« Masque d'enfant nu », bronze	F	3.200
BOUMEISTER, Lithographie	F	70
BRAQUE Georges, « Lithographie »	F	3.600
CARO A. de, « Lune somnolente », toile	F	200
CACHIN-SIGNAC Gilette, « L'homme de l'espace », crayon de couleur	F	300
CAVAILLES Jules, « Le Jardin public », lithographie	F	1.000
CEZANNE J.-P., « Nature morte aux crustacés », aquarelle	F	320
CIRY Michel, « Epaves », eau-forte	F	300
CHAGALL Marc, « Aquarelle »	F	1.700
CHASTEL Roger, « Marine », aquarelle	F	400
WALCH Charles, « Saint-Paul-Ge-Vence », aquarelle	F	1.200
CLAYE Antonio, « Nature morte », épreuve d'artiste	F	720
COTTEAU Jean, « Profil », pastel	F	950
COLLOMB Paul, « La chambre », pastel	F	280
« Le Pichet bleu », toile	F	520
COTTAVOZ, « Nature morte rose », toile	F	2.200
COUTURIER, « Nu sur la plage », dessin	F	700
DAVID Hermine, « Au jardin - Nativité - Sainte Cécile », trois gravures	F	180, 60, 50
DEGOTTE, « Composition », carton	F	320
DERAIN André, « Femme tenant des fleurs », aquarelle	F	3.400
DIGNIMONT André, « Nu allongé », aquarelle	F	900
EFFEL Jean, dessin	F	370
FOUGERON André, « Les amoureux », lithographie couleurs	F	100
FERRALLI, toile	F	250
FUSARO Jean, « Portrait de S. W. », toile	F	650
GEZA-SZOBEL, « La maison », pastel	F	1.700
GILOT François, « L'arbre », toile	F	500
GOERC Edouard, « Le cœur », lithographie	F	150
GOETT Henri, toile	F	1.000
GUIGNEBERT, « Composition », gouache	F	200
HALPERN, peinture sur panneaux	F	650
HAMBOURG André, « Bon à Venise », épreuve d'artiste	F	220
HAYDEN Henri, « Les enfants », carton	F	700
JANSEM Jean, « La Chine », encre de Chine et gouache	F	1.300
KIJNO Ladislav, « Composition », crayons de couleurs	F	950
KIKOINE Michel, « Promenade dans les arbres », gouache	F	1.000
« Buste de jeune fille », crayon en couleurs	F	210
KISCHKA Isis, « Bouquet de fleurs », toile	F	320
KROHG, « Paysage », deux lithographies	F	200
KVAPIL Charles, « Bouquet de fleurs », panneau	F	620
LASCAUX Elie, « Le plan du Castel », dessin	F	380
LA SERVA I. de, « Paysage », toile	F	400
LEFRANC J., « A bord du « Dinard » (Saint-Malo), toile	F	300
LEGER Fernand, « Femmes au parapet », lavis	F	24.500
LEGER Nadia, « Etude pour « Mère », dessin	F	3.500
LESEUR, « Paysage », toile	F	850
LORJOU Bernard, « La cathédrale », lithographie	F	950

LUBITCH, « L'écuyère », eau-forte	F	100
MANGUIN Charles, « Lithographie »	F	120
MASSON André, « La fontaine », lithographie	F	1.200
MARQUET Albert, « Le bateau de guerre », dessin	F	1.000
MENTOR, « La fête au village », toile	F	1.400
MERCIER R.-A., « Jeune fille nue », bois sculpté	F	360
MICHONZE, « Paysage », dessin	F	150
MINAUX André, « Les barques plates », lithographie	F	130
MIRACLE Anne, « Bouquet de fleurs », toile	F	400
MOTTET Yvonne, « Gardeuse d'oies », pastel	F	700
MOUNIER Simonne, « Fleurs », toile	F	800
ORLOFF Ch., « Maternité », gravure	F	250
OUDOT Roland, « Saint Giorgio Maggiore », toile	F	3.500
PARIS Luce, « Le port de Poros », toile	F	550
PASCIN Jules, trois gravures	F	280, 310, 300
PICART LE DOUX Jean, « Coquillage bleu », tapisserie	F	3.200
PIGNON Edouard, toile	F	3.500
Lavis	F	600
POLIAKOFF Serge, « Composition », aquarelle	F	2.000
« Composition », épreuve d'artiste	F	410
PICASSO Pablo, lavis	F	40.000
POUGNY Jean, lithographie	F	100
PRASSINOS Mario, « Composition », eau-forte	F	100
PEBERELLI, dessin	F	150
BRAQUE, peinture	F	66.500
SIMON Luc, toile	F	600
TEDECHKOVITCH, « Portait », lithographie	F	250
PRESSMANE Joseph, « Paysage », dessin	F	600
RAFFY LE PERSAN, « Village sous la neige », panneau	F	1.000
RIERA, « Ville chinoise », toile	F	300
Toile	F	900
ROUSSEL Pierre, toile	F	2.000
SAINTE-SAENS Marc, « La Palombe », tapisserie	F	6.200
SERRA Antoine, « Le Mas de Verassy », toile	F	900
SINGER Gérard, « Composition », collage et gouache	F	550
TOUCHAGUES Louis, « Femme accoudée », dessin	F	180
VERDET André, « Œuvre originale »	F	600
VERDI Lucien, « Buste de jeune fille », carton	F	420
VIEILLARD Roger, « Fenêtre sur le ciel », eau-forte	F	60
VIEIRA DA SILVA, « La façade », gouache	F	3.000
VILATO Javier, Lithographie	F	180
VILATO, Trois lithographies	F	120, 280, 280
VUILLARD Edouard, « Frontispice pour « Les nouvelles passionnées », Unique état tiré en vert	F	400
YANKEL, « Nocturne »	F	500
ZACK Léon, « Composition », toile	F	800
ZADKINE, Lithographie	F	300

29 septembre 1963

Versailles, Hôtel Rameau

M^e Georges Blache, Commissaire-Priseur

ALDE Yvette, « Paysage de Majorque », gouache	F	200
AMBLARD, « Le Luxembourg », toile	F	240
AMBROGIANI Pierre, « Montagne en Vaucluse », toile	F	1.500

GALERIE JEANNE CASTEL

3, rue du Cirque, Paris 8^e
ELY 71-24

CLINTON KING

Jusqu'au 20 Octobre

GALERIE DE MARIGNAN

19, rue de Marignan - Paris 8^e

NOEL DELIVEYNE

« Peintures Récentes »

Jusqu'au 22 Octobre

GALERIE MARCEL BERNHEIM

35, rue La Boétie - Paris 8^e

MYR

EPICENTRISME

Peintures

du 18 au 31 Octobre

GALERIE DE MARIGNAN

19, rue de Marignan - Paris 8^e

BARLACH HEUER

22 Octobre au 14 Novembre

GALERIE TIVEY-FAUCON

5, rue de Penthièvre - Paris 8^e
ANJ. 60-41

DAVID BOYD

Du 24 Octobre au 15 Novembre

GALERIE ROR VOLMAR

75, Faubourg Saint-Honoré - Paris 8^e

TOFFOLI

Peintures d'Israël

Jusqu'au 21 Octobre

ROR VOLMAR

58, rue de Bourgogne - INV 95-43

William VALEANNI

Jusqu'au 22 Octobre